

Rapport sur la thèse de M. Jean-Marie Bohou

**Contribution à l'analyse de l'influence de la pensée géopolitique des stratèges brésiliens sur la politique de conquête des « aires stratégiques » de nature géographique (1948-95) : Théorie et pratique politique.**

Sous la direction du Professeur Claude Collin Delavaud

Dans un fort volume suivi d'un volume d'annexes, M. Jean Marie BOHOU propose une approche de la culture géopolitique brésilienne à laquelle il s'attache pour en déceler la valeur stratégique générale en assumant l'idée que, d'agissant d'une géopolitique appliquée à un continent sous développé, il est possible qu'on y trouve des éléments originaux spécifiquement adaptés à une géopolitique des continents anciennement colonisés comme l'Afrique dont il est originaire.

Cette hypothèse ou cet intérêt fait de son travail un descriptif soigneux de toute la pensée de l'école géopolitique brésilienne, dont on connaît l'originalité, mais ne le pousse pas à une critique fondamentale des représentations, méthodes et vocabulaires de la Géopolitique comme croyance militarisée plutôt que comme inter discipline politique.

Dans une première partie il traite des fondements théoriques de la politique d'intégration nationale et étrangère au Brésil (1920-90), comme fondement de la politique d'expansion territoriale. Il s'applique à analyser la lecture de Kjellén par Backhauser (1879-1959), considéré à juste titre comme précurseur. Il parcourt ensuite les œuvres de Travassos (1891-1978) Golberry (1911-87) etc. Il montre clairement l'hétérogénéité des concepts et des représentations produites par cette littérature, et pour ainsi dire l'incompatibilité des versions divergentes de la définition des régions brésiliennes définies comme centres de gravités géostratégiques, sans relever que ces différences mettent normalement en question le caractère « scientifique » de l'école de pensée toute entière. En particulier on regrette l'absence de distance prise à l'égard des représentations les plus mégalomaniques de l'école brésilienne, le placement du Brésil au centre du monde, support d'une projection mondiale de la politique brésilienne, notamment vers l'Afrique ou vers le Pacifique.

Dans une deuxième partie qui traite de la période 1970 -2000 il traite de la mise en pratique des doctrines géopolitiques et de leur *aggiornamento* dans la période de la dictature militaire et celle qui suit, le retour au pouvoir civil, en direction de la constitution du Brésil comme puissance moyenne.

En recoupant donc la périodisation « théorique » et la définition des « pratiques » le plan entraîne des redites et un chevauchement qui n'est pas favorable à une distinction entre l'application de la géopolitique sous la dictature et sous la démocratie. On regrettera ainsi qu'aucune approche systématique ne permette d'évaluer l'influence ou l'absence d'influence sur les doctrines brésiliennes de la doctrine américaine de sécurité nationale, en particulier du fait que son objectif affiché : la démocratie, soit devenu système d'écrasement des démocraties. Le Chapitre II, section 1, § 1, est sous cet angle insuffisant. Le rapprochement avec l'Europe et l'Argentine autour de Mercosur marque sans doute une rupture avec la prééminence des Etats-Unis dans la période de la guerre froide. Néanmoins la thèse parvient presque à fonder ces aléas et ces divergences sur une cohérence et une continuité qui serait fournie par la continuité de la pensée géopolitique brésilienne.

Malgré ces quelques défauts sur le plan critique et méthodiques, il faut dire que cette thèse est un travail énorme de mise en scène de la pensée géopolitique brésilienne, avec des cartes très nombreuses certaines extraites des œuvres les plus significatives, d'autres produites par l'auteur pour mettre en forme ses interprétations. Les références multiples aux travaux les plus divers et des analyses factuelles et des modes de renvoi des décisions pratiques aux représentations et aux terminologies propre à la géopolitique comme idéologie, accompagnent donc, d'une érudition spécifique, ce qu'on peut appeler les variations de la politique Brésilienne d'aménagement du territoire interne en fonction d'une diplomatie des voisinages et d'une représentation de la politique globale d'une puissance moyenne.

Ce travail considérable mérite sans aucun doute d'être défendu comme thèse de doctorat.

Alain JOXE, Directeur d'Etudes (honoraire) à l'EHESS

